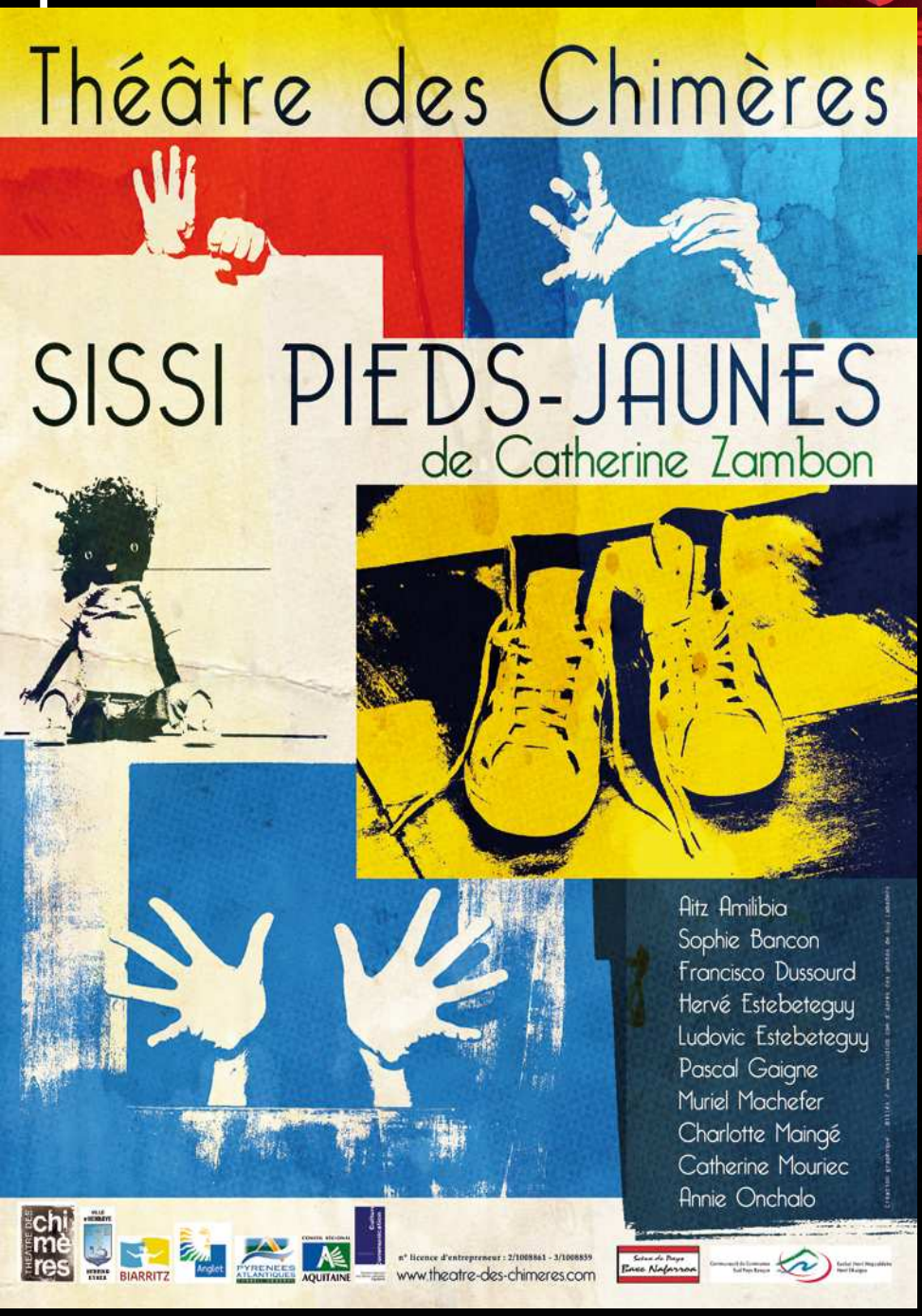
Sissi pieds-jaunes



Catherine Zambon

Dossier pédagogique

Dans ce dossier...

Les créateurs :

- **L'auteur** : Biographie et réalisations.
- **Le Théâtre des Chimères** : présentation, repères historiques, lieu de travail.
- **Le metteur en scène** de la pièce.
- **Les comédien(ne)s** du spectacle.

La pièce :

- **La construction de la pièce.**
- **La fable, l'histoire.**
- **Les thèmes de la pièce.**
- **Des extraits du texte.**
- **La langue des signes.**

La mise en scène :

- **Réflexions générales.**
- **La scénographie :** conception, réalisation.
- **Les accessoires, les perruques et le maquillage.**
- **Les costumes.**
- **La musique.**
- **La lumière du spectacle.**

La communication du spectacle :

- **L'affiche** : le concepteur, le contenu, la réalisation.
- **Les photos du spectacle :** le photographe.
- **Dans la presse**.

Questionnaire : à toi de jouer !

Les créateurs du spectacle

L'auteur

Catherine Zambon

L'auteur de la pièce « Sissi pieds-jaunes » s'appelle Catherine Zambon. Elle est née à Villefranche-sur-Saône, en 1957, de parents italiens. Elle passe son enfance dans le beaujolais. Elle apprend le métier d'acteur dans les Flandres. Après des études au conservatoire de Lille, elle poursuit une carrière d'actrice, de metteur en scène et d'écrivain. Catherine Zambon aime accompagner des équipes de théâtre, de danse, de marionnettes...

Elle dirige également des ateliers d'écriture adressés à différents publics (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes, milieu rural, jeunes en difficulté...).

Catherine Zambon a également travaillé en tant que comédienne, sous la direction de Pierre-Etienne Heyman, Jean-Louis Martin Barbaz, Jean-Luc Jeener, Catherine Dasté et François Cervantes.

Bibliographie de Catherine Zambon :
Le jardin d'agrément
Catarineto (Editions Lansman)
Eismitte, le milieu des glaces (Editions Lansman)
Les Badauds (Prix RFI, texte et dramaturgie du monde 1993)
Terre des maures
La Héronnière (Editions Lansman)
Le jeu de l'oie
La Mauvaise (Editions Lansman)
Les Bello (Editions Urgence de la jeune parole)
Samain (Livret d'opéra)
Les Balancelles (Editions Lansman)
Tiramisu et le Pont des Ouches (Editions théâtrales)
Les Saônes.

Pour le jeune public :
Kaina-Marseille (Editions Acte Sud Junior)
La Bielleuse, La Berge haute, L'Oca, Les Rousses
(Editions Ecole des Loisirs)
Voyage en Pa et Ma.

Le Théâtre des Chimères

Le Théâtre des Chimères a été créé en 1979 à Bayonne par Jean-Marie Broucaret, son directeur artistique et Marie-Julienne Hingant, qui en est l'administratrice.

Depuis 1995, le Théâtre des Chimères est installé à Biarritz, dans son lieu ***« les découvertes »***, une ancienne menuiserie-ébénisterie réhabilitée qui regroupe toute l'infrastructure artistique et administrative de la compagnie.

Depuis trente ans, la troupe professionnelle des Chimères développe son projet artistique dans trois directions complémentaires :

- La création et la diffusion de pièces de théâtre : une quarantaine de pièces d'auteurs classiques (Molière, Feydeau, Shakespeare...), d'auteurs contemporains (Sartre, Koltès, Bond...) ou des oeuvres adaptées de nouvelles (Andrée Chédid) ou inspirées de thèmes liés à la vie d'aujourd'hui : les enfants exploités au travail dans « Maintenant c'est lui qui a peur de moi » ; les troubles obsessionnels compulsifs dans « TOC »; la maladie d'Alzheimer dans « Mamie Mémoire »...
- La formation théâtrale : les ateliers pour enfants, jeunes, adultes; les multiples interventions en milieu scolaire de la maternelle à l'université en passant par les organismes d'insertion, les différents stages, les interventions de Jean-Marie Broucaret au conservatoire...
- L'organisation de deux festivals : le festival ***Les Translatines*** de Bayonne, Anglet, Biarritz et Boucau, qui s'intéresse au théâtre ibérique et latino-américain contemporain , et le ***Mai du Théâtre*** d'Hendaye qui est tourné aujourd'hui vers les arts de la rue et du cirque.

En 2010, le Théâtre des Chimères regroupe une quinzaine de professionnels en comptant l'équipe artistique et administrative. De plus, la compagnie emploie souvent des collaborateurs occasionnels : techniciens, scénographes, concepteurs d'affiches…

Théâtre des Chimères 75 Av Maréchal Juin 64200 BIARRITZ 05.59.41.18.19
www.theatre-des-chimeres.com

Le metteur en scène

Hervé Estebeteguy

Originaire du Pays Basque, Hervé a eu la passion du théâtre très jeune. Il est fidélisé depuis 8 ans au Théâtre des Chimères. Il a joué dans de nombreuses pièces : de « T.O.C » à « Mamie Mémoire » en passant par « Copirécup » et « Kaukasiar Kreazko Borobila » ou plus récemment « Macbeth » dans « Les enfants d'Arcadie ». Aujourd'hui metteur en scène de « Sissi pieds-jaunes », il souhaite avec ses acteurs **offrir les mêmes petits bouleversements intérieurs** qu'il a vécus à 12 ans quand il a vu ses premiers spectacles de théâtre et qui **l'animent encore pour raconter des histoires**...

Les comédiens

Sissi

Charlotte Maingé

Charlotte est originaire de Charleville-Mézières. Elle a découvert le théâtre et les Chimères au lycée Gaston Fébus d'Orthez. Depuis cette rencontre, il y a 10 ans, elle travaille avec la compagnie. Elle a joué dans différents spectacles : « Kaukasiar Kreazko Borobila », « Copirécup », « Mamie Mémoire »... Dans « Sissi pieds-jaunes », elle interprète le rôle de Sissi ; **et a des yeux à la place des oreilles...**

Ludovic Estebeteguy

Lionel

Après des études de lettres et de cinéma et une formation de plusieurs années au Théâtre des Chimères, il travaille comme comédien avec diverses compagnies du Pays Basque et de Paris avant d'intégrer le Théâtre des Chimères en 2006en tant que comédien professionnel. Depuis, il joue dans les créations de la compagnie et anime des ateliers de pratique théâtrale. Comme le personnage de Lionel, **il aimerait parler toutes les langues et découvrir le monde !**

La mère de Lionel

Muriel Machefer

Elle, elle se nomme Muriel, elle a 49 ans, elle joue donc ?... Gisèle, la maman de Lionel ! Elle est une fidèle du Théâtre des Chimères, un compagnonnage d'une vingtaine d'années. Elle aime être sur le plateau, enseigner et faire partager sa passion. En un mot, **elle est comblée par tous ces voyages artistiques multiples et variés.**

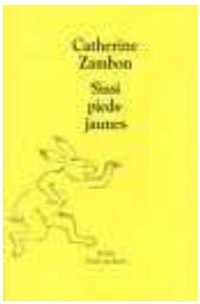
Catherine Mouriec

La mariée

Catherine est comédienne au Théâtre des Chimères depuis 6 ans. Elle a participé à des spectacles de la compagnie comme « Kaukasiar Kreazko Borobila », « Copirécup », « Amours d'occasion ». Elle est originaire de Saint-Nazaire et a fait ses études au Conservatoire de Bordeaux. Dans « Sissi pieds-jaunes » elle joue le rôle de la mariée. Une mariée qui n'hésite pas à porter un oiseau dans les cheveux, et par moments, **on peut dire que ça décoiffe !**

La pièce de théâtre

La construction



« Sissi pieds-jaunes » est une pièce théâtrale publiée en 1998 par la maison d'édition *L'école des loisirs.*
Elle est découpée en 4 actes ou séquences et se termine par un épilogue (courte séquence de fin).
Elle est écrite sous forme de dialogues. L'auteur donne également beaucoup d'indications d'espace et de jeu. On appelle cela les ***didascalies*** et elles figurent en italique dans le texte.
Cette pièce comprend 4 personnages.
Hormis l'épilogue, l'histoire se déroule en 3 lieux différents et sur une seule journée.

L'histoire

Lionel, originaire du Brésil, est un petit garçon adopté. Il ne se sépare jamais de Méli, sa poupée, sa confidente, qu'il a ramenée avec lui de son pays. Lionel voudrait parler toutes les langues pour être compris dans le monde entier. Pour le moment, il en a inventé une, qu'il nomme « le pacanaima ». Une langue secrète qu'il partage avec Méli.

Ses parents s'inquiètent, surtout sa mère car Madame Roseline Defavet, l'institutrice, a déjà parlé de l'inscrire dans une classe spécialisée « pour qu'il apprenne à écrire et lire normalement !».

Lors du mariage de son professeur d'aviron, Lionel rencontre une drôle de fille portant des godasses jaunes qui, à la place des mots, s'évertue à faire des gestes avec ses mains en poussant des cris semblables à ceux d'une mouette. En fait, la fille aux chaussures jaunes -Lionel l'appellera Sissi pieds-jaunes- est sourde et muette.

Lionel et Sissi pieds-jaunes vont peu à peu apprendre à communiquer dans le respect, l'écoute et la confiance en l'autre.

Les thèmes de la pièce

Parler différemment

Le pacanaima, la langue inventée de Lionel

Lionel, petit garçon de sept ans, s'embrouille avec les mots. Cela a commencé comme un jeu au début, un peu pour embêter son institutrice Roseline Defavet et puis, cela s'est installé dans sa tête. Lionel inverse presque toujours les lettres Q et M : *Les couches volent* au lieu de *Les mouches volent* ou encore *La meue du chat* au lieu de *La queue du chat*.

Cette confusion dans la langue de Lionel semble aussi une façon de signifier, d'inscrire un désordre intérieur. Lionel est né dans un autre pays que celui de sa famille adoptive : le Brésil. Il cherche probablement, par l'invention d'une langue, un lien avec sa langue d'origine : *des mots d'ici et d'autres terres*.

Cette pièce drôle, tendre, fantaisiste, ouvre les voies de la tolérance et de l'acceptation. L'œuvre met en jeu deux enfants, Lionel qui mélange et invente les mots et Sissi qui n'en a pas. Une rencontre improbable entre deux enfants aux chemins opposés qui vont, par la force des choses, réussir à communiquer et à transmettre des principes essentiels de vie. Leurs fragilités et leurs différences, mises au service de l'autre, les aideront à se transformer mutuellement.

La langue des signes

Sissi pieds-jaunes est sourde et muette. Mais elle peut communiquer avec les autres grâce à sa langue, celle des signes. Elle parle avec ses mains, arrive à lire sur les lèvres si on lui parle lentement, implique tout son regard et son corps dans la relation à l'autre. Pour nous, engagés au théâtre dans cette nécessité de l'autre, cette manière de communiquer devient une formidable matière à jouer, un moyen d'expression ludique et vivant.

La différence comme terrain de rencontre

Au départ, Lionel et Sissi ont tout pour s'éviter, s'éloigner, ne pas entrer en relation. Sissi est sourde et muette, Lionel ne communique vraiment qu'avec son confident Méli. Peu à peu, non sans mal au début, par delà leurs différences, ils vont se rapprocher l'un de l'autre, ils vont s'apprivoiser. Tel le petit prince et le renard. Tel l'oiseau en tissu que Lionel va d'abord arracher de la coiffure de la mariée, jeter dans l'étang, puis finalement pour faire plaisir à Sissi, sauver de la noyade.

De la même manière, Sissi va sauver Lionel de la noyade de ses mots. Grâce à la ténacité de la fillette et dirigé par l'envie de bien se faire entendre, il va parler lentement et articuler pour qu'elle puisse lire sur ses lèvres. Ainsi, pas à pas, il finit par apprivoiser sa langue d'adoption, corriger son défaut de langage en faisant attention aux mots comme on fait attention à un oiseau. Une compréhension, une complicité, une amitié vont naître entre ces deux enfants qui veulent se parler et se comprendre.

De plus, cet apprentissage se fait au contact d'une personne ayant un handicap et cela nous enseigne aussi que l'on peut apprendre de toutes et de tous et surtout de la différence.

S'éloigner de la norme

Les personnages de l'enseignante et de la mère représentent l'autorité, la norme à suivre, la bonne éducation. L'institutrice voudrait que Lionel parle comme tout le monde ; sa mère, qu'il s'habille comme il faut pour aller au mariage et non avec un tee-shirt violet, un short orange et des baskets vertes !

Or, Lionel n'est pas comme tout le monde. Il est Lionel, comme le dit la mariée. Il est lui-même. Il voit et découvre le monde à sa manière. Il est drôle et plein de fantaisie. Il veut connaître toutes les langues du monde. Il heurte la norme. Alors, ne peut-on pas grandir tout en étant différent des autres ? Oui, nous dit la pièce, et cela est facteur de richesse et d'émancipation.

Méli, l'ami nécessaire de chaque enfant

Méli, le doudou fétiche de Lionel, représente un peu l'ami à la fois réel et imaginaire que chaque enfant se crée à cet âge. Méli est né avec lui et Lionel le considère comme son frère. Il lui parle, l'écoute, lui répond. Méli est le seul à comprendre le ***pacanaima***, la langue inventée de Lionel. Méli est un repère comblant les manques de l'enfant. En confiant à Méli ses joies, ses peines, ses doutes et ses colères, Lionel apprend à se situer dans le monde qui l'entoure. De plus, la marionnette Méli renvoie formidablement au jeu et au théâtre.

Une adoption et un souci d'intégration

Brésilien de naissance, Lionel a été adopté. Sa mère adoptive tente de faire au mieux pour que Lionel soit heureux, grandisse comme les autres, s'intègre à son nouvel univers. Ce n'est pas simple. Son pays d'origine manque à l'enfant. Et si ce déracinement était la cause de ses soucis de langage ? Les questions soulevées par une adoption apparaissent donc en filigrane dans cette pièce.

Extraits du texte

SEQUENCE 1

La mère, entre, un peu agitée, elle a des bigoudis sur la tête.

LA MERE : Lionel ? Tu feras attention à ne pas salir ta chemise, chéri... Tu n'es pas encore prêt ? La messe est dans moins d'une heure !

LIONEL : Et si je mettais mon short orange, maman ? Celui qui a des grandes poches sur le derrière. Il est super pour l'aviron, Victor dit que...

LA MERE *(l'interrompant)* : ...aujourd'hui Victor se marie, Lionel. Aujourd'hui Victor n'en a rien à faire de l'aviron. Aujourd'hui tu t'habilles pour son mariage... Tu boutonnes ta chemise blanche et tu enfiles le pantalon noir que mamie Andrée t'a offert à Noël. Tu prends tes souliers vernis et ta veste, vite vite vite, s'il te plaît.

LIONEL : Pourquoi pas mon tee-shirt violet, m'man ? Et mes baskets vertes, ça irait d'enfer avec le pantalon de quamie, oh pardon, de mamie...

LA MERE : Ce n'est pas un carnaval et je ne veux pas que mon fils ait l'air d'un clown, c'est clair ?

LIONEL : Mais maman, c'est noir, c'est nul, c'est moche, c'est vieux...

LA MERE : C'est élégant.

Sonnerie de porte.

Mon Dieu, ton père arrive avec les fleurs et je ne suis pas prête. Tu t'habilles oui ou crotte ?
Et pas question d'emmener Méli, message reçu ?

Il acquiesce. Elle sort.

LIONEL *(à Méli)* : Ça y est, tu as entendu, maman a dit crotte, c'est qu'elle s'énerve. Crotte, c'est un quot interdit *(il se reprend),* un mot interdit. Bientôt elle dira : Tu es vraiment pénible, ce que tu es lent, pire qu'une tortue. J'ai intérêt à mettre en vitesse la chequise blanche, euh, *(il se reprend),* la chemise blanche.

LIONEL ET SA MERE
« Tu as compris, Lionel, pas de pacanaima, ni de charabia ? »

SEQUENCE 2

Lionel arrache l'oiseau des cheveux de la mariée et il s'échappe en criant.

LA MERE : Lionel ! Je suis désolée, Nicole. Il t'a fait mal ?

LA MARIEE *(entre rire et étonnement)* : Non, juste décoiffée. Quelle tornade ! Le mieux, c'est de le laisser tranquille, je crois. Tant pis pour la photo.

LA MERE : Je ne sais plus quoi faire avec lui... Je ne sais pas...

LA MARIEE : De quoi ai-je l'air, maintenant, Gisèle ? D'un balai-brosse ? D'un paillasson ? D'un ananas ou d'une laitue ?
La mère est désappointée. Ah non, Gisèle. Pas question de pleurer à mon mariage.

LA MERE : Je voudrais tant qu'il s'en sorte, qu'il... devienne grand, qu'il soit heureux, qu'il...

LA MARIEE : Il est heureux. Il est grand. Il est : Lionel.

LA MERE : Madame Roseline Defavet le terrorise, elle est tellement classique, et lui, je ne sais pas ce qu'il a dans la tête, il... il...

LA MARIEE : C'est Lionel ! Rencontré à trois mois dans le fin fond d'une ville étrangère en Amérique Latine... Lionel et vous c'est une adoption réciproque, non ? Amour réciproque, non ?

LA MERE : Oh oui ! Mais il est si si si...

LA MARIEE : Sidérant. Sismique. Si marrant. Si tendre, je l'adore.
Il s'embarbouille, il trébuche, il se cogne le nez, et alors ? Tous les enfants font ça. Tu ne vas pas nous en faire un fromage ?

LA MERE : Il veut retourner là-bas, au Brésil, apprendre le portugais. Le... Je... C'est... c'est...
Nicole est tout sourire, déconcertante. Gisèle renonce.
C'est compliqué.

LA MARIEE : Le Brésil, ce serait une belle idée pour un voyage de noces, non ? Attends un peu et on vous accompagne.
Maintenant, si tu veux bien, on va boire du champagne. Est-ce que je ne me marie pas aujourd'hui ?

Elles sortent bras dessus bras dessous.

LIONEL ET LA MARIEE
« Quand on est ressorti de l'eau, on était tout couillé… »

SEQUENCE 3

Sissi s'approche de Lionel ; elle fait un geste vers Méli et vers l'oiseau. Elle est intéressée par les objets.

LIONEL : C'est ça que tu veux ? *(Il prend l'oiseau.)* Tu peux toujours mourir ! *(Il se reprend.)* Courir ! *Il prend l'oiseau et le jette à l'eau.*
A Sissi : Hop ! dans l'eau, l'oiseau ! Surprise, hein ?

Sissi regarde l'oiseau, étonnée.

A Méli : Crotte de crotte, il flotte l'oiseau, il ne plonge pas. L'oiseau de la quariée flotte sur l'eau, tu le vois, Méli ?
A Sissi : Va le chercher ton oiseau, si tu n'as pas peur de l'eau.

Elle secoue la tête.

On s'en va, Méli, pas moyen d'être tranquille ici. Ils sont tous fous aux quariages.

Il amorce une sortie. Sissi le rattrape et le prend par le bras.

Va pas, non ? Lâche-moi.

Lionel la tape, elle répond.
Aïe ! Ouille !

Petite bagarre où Sissi a le dessus, elle est beaucoup plus forte. Elle veut se faire respecter. Lionel crie un peu ; elle le lâche. On sent qu'il est perdu, il a envie de pleurer.

T'es forte ! Un vrai Indien ! Une squaw.
Elle m'a donné des coups de pied, Méli.
A Sissi : Tes chaussures jaunes ont du fer dedans ou quoi ? C'est pas de jeu ! T'es dingo Sissi pieds-jaunes ! Dingo !

Il lui montre les poings, fait signe qu'elle est folle. Sissi s'approche de nouveau et lui met les doigts dans le nez.

Va pas, non ? Mon nez ! Méli ! Elle attaque mon nez ! Pire que l'oiseau de la quariée

Sissi attrape Lionel par les épaules, elle le soulève un peu de terre, il se débat, elle a le dessus. Il s'immobilise.

Au semours ! Au semours !

Elle le fixe droit dans les yeux et tout à coup elle lui souffle au nez un son étrange et le repose calmement.

Quoi ? C'est quoi ? Un pet ? Un rot ? Un...

Elle recommence le son étrange. Lionel est perplexe.
Un cri de dinosaure ? Qu'est-ce que tu as ? Pas les mots ?

Sissi pieds-jaunes le regarde bien en face. Elle touche ses oreilles et secoue la tête comme pour dire non. Elle ouvre grand la bouche, aucun mot ne sort.

Non aussi la bouche. Crotte et zut. Méli, tu as vu ?
A Sissi : Pas grave. Tu es muette ? Sourde ? Pas grave. Hein, Méli, pas grave.

LIONEL ET SISSI
« Méli, elle attaque mon nez… Ah ! »

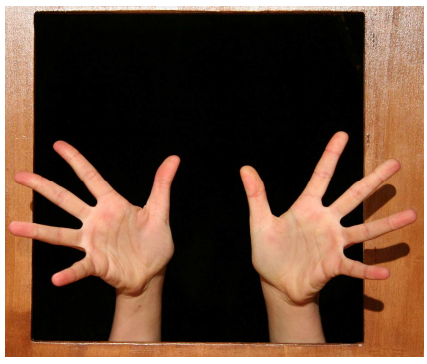
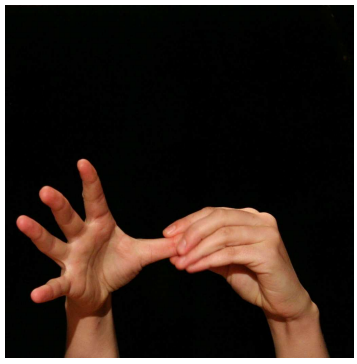
La langue des signes

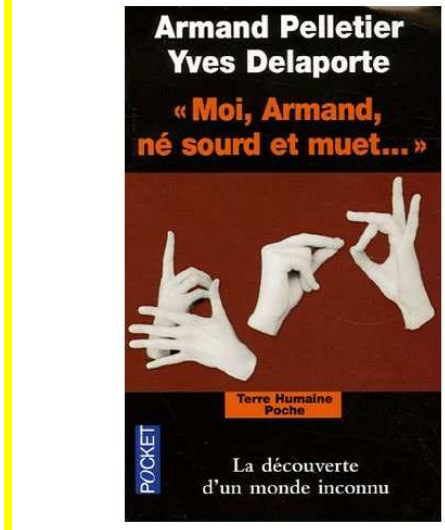
La langue des signes est une langue visuelle utilisée par les sourds et muets. Attention aux termes employés ! La plupart des sourds ne sont pas *muets* au sens clinique du terme. Ils ne parlent pas car, comme ils n'entendent pas les mots, ils n'apprennent pas à les articuler… C'est le cas de Baba…

Contrairement à une croyance assez répandue, la langue des signes n'est pas universelle. Il existe une **langue des signes française (LSF),** une **langue des signes américaine (ASL),** une **langue des signes britanniques (BSL),** etc.
Mais il est vrai que les sourds qui arrivent dans un pays étranger sont capables de communiquer sans problèmes avec leurs homologues au bout de quelques jours, ce qui est loin d'être le cas pour les entendants !

La langue des signes française est officiellement inventée par **l'abbé de l'Epée** dans les années 1760. En réalité, l'abbé de l'Epée reprend un langage qui existe déjà depuis longtemps (on en trouve trace dès le Moyen Age), mais en lui adjoignant une série de signes calqués sur le français parlé, appelés « signes méthodiques », qui ne sont plus du tout utilisés, ainsi qu'un alphabet manuel, la **dactylologie**, encore utilisé aujourd'hui pour épeler, par exemple, des noms de lieu ou de personne…

L'important est que l'abbé de l'Epée utilisa la langue des signes pour enseigner à ses jeunes élèves sourds toutes les matières, y compris le français écrit. Il organisa des séances publiques qui eurent beaucoup de succès, notamment à la cour. Son œuvre fut continuée par l'abbé Sicard. Des écoles pour les sourds sont fondées à Paris et un peu partout en France au cours des XVIII^{e} et XIX^{e} siècles.
Mais cette période d'expansion pour la langue des signes et de reconnaissance d'un moyen de communication pour les sourds prendra brutalement fin en 1880, suite au Congrès international pour l'amélioration du sort des sourds et muets de Milan, composé uniquement d'entendants, où il est décidé de l'éradication de la langue des signes dans les établissements d'enseignements pour les sourds et muets. C'est donc l'oralisme qui triomphe, l'oralisme qui dénonce la « bestialité » de la langue des signes et proclame l'obligation pour les sourds d'apprendre à parler. Cette théorie, qui peut nous apparaître absurdement dépassée, est tout de même restée en vigueur en France jusqu'en 1991, où le bilinguisme LSF-français est finalement accepté dans les écoles.
Et ce n'est qu'en 2005 que **la LSF est reconnue comme langue officielle en France**.



En savoir plus :

- **En 1993, Emmanuelle Laborit reçoit le Molière de la révélation théâtrale de l'année, pour son interprétation de Sarah dans la pièce *Les enfants du silence*, de Mark Medoff. L'année suivante elle écrit un livre, *Le cri de la mouette*, traduit en 9 langues.**
- **En décembre 2006, lors de l'élection de Miss France 2007, une jeune fille sourde, Sophie Vouzelaud, est élue Première Dauphine de Miss France.**

La mise en scène

Réflexions générales

Mettre en scène **«** Sissi pieds-jaunes » c'est tout d'abord **s'interroger sur l'étrangeté,** sur notre capacité à **accepter la différence** et à l'intégrer dans notre culture et dans notre société.
Comment transformer notre vision sur "l'étranger", sur le "différent", sur celui qui "ne nous ressemble pas", sur celui qui "ne parle pas comme nous", sur celui qui "ne bouge pas comme nous" et donner à notre regard la possibilité d'en apprécier la singularité et la richesse ?

Cette belle pièce écrite par Catherine Zambon et traduite par Txomin Heguy, nous transporte dans le monde de l'enfance. L'enfant de nos souvenirs, celui que nous avons été, l'enfant de nos jeux, celui que nous sommes toujours et l'enfant futur, celui que nous aurons un jour ou celui que nous avons déjà. Aucun mode d'emploi pour exister, pour se découvrir, ou pour éduquer... Seulement des questions, quelques balbutiements et la force des rencontres qui égrènent nos chemins de vie...

Un plateau en bois rappelant l'univers de l'enfance et de ses jeux montre un monde chaleureux et réconfortant... Le décor est évolutif et permet d'aller de la chambre de Lionel aux bords de Saône, en passant par le jardin de la noce des mariées. La scénographie s'ouvre comme on tourne les pages d'un livre. Un coffre à jouets, un escalier de jardin, un pont, des arbres, une rivière… sortent du plancher et signifient les différents lieux de la pièce.

Des cubes de taille humaine manipulés de l'intérieur se déplacent pour constituer les nouveaux espaces. Des trappes dans ces caisses permettent de sortir des pieds, des mains ou un visage... Ces cubes bougent dans un ordre et une précision qui est en opposition avec les "désordres" du personnage de Lionel. Ils sont animés par les autres comédiens qui, à ce moment-là, jouent le rôle de l'entourage de l'enfant, ordonné, soucieux et exigeant. Ces déplacements représentent les rouages de la société.

Les comédiens sont tour à tour conteurs et personnages. Ils manipulent et déplacent les accessoires grâce à des fils transparents. Ils utilisent la langue des signes pour situer les spectateurs dans l'histoire. La délicatesse et la précision des mouvements et des gestes constituent une composante forte du spectacle : le jeu des acteurs doit rester drôle et léger.

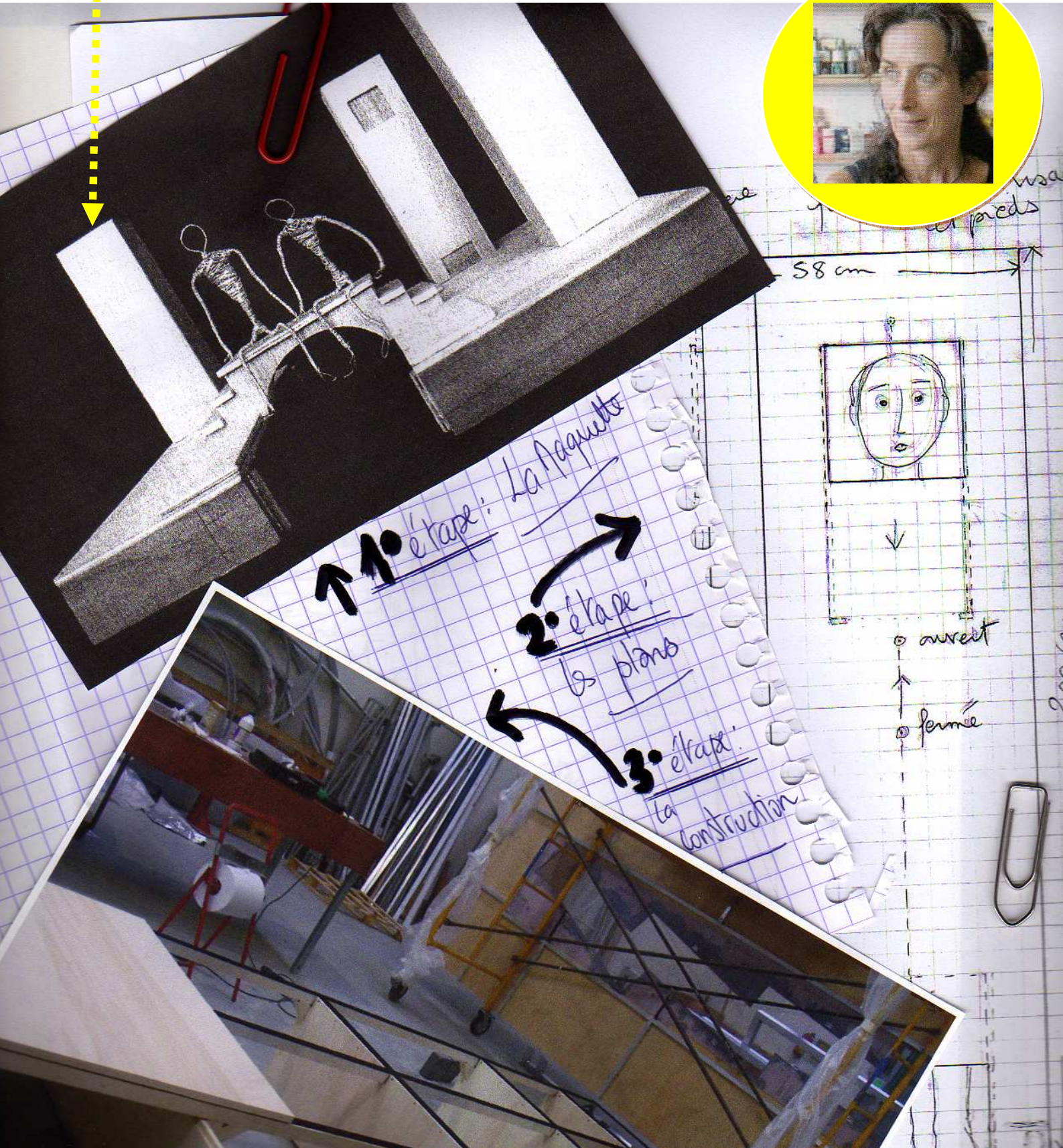
Nous avons imaginé une forme ludique et enjouée pour cette pièce, comme une sorte de "petit kit de survie" destiné à l'enfant désireux de s'ouvrir au monde extérieur, pour l'aider ainsi à inventer une "nouvelle relation à l'autre".

Sur fond de musiques de fêtes et de chants brésiliens, l'histoire se démêle peu à peu jusqu'au silence, celui de la langue des signes, qui inscrit dans l'espace le mystère de l'apprentissage.

Annie Onchalo

La scénographie

Née à Biarritz, elle travaille dans son atelier d'Anglet. Annie est une artiste à plusieurs facettes. Elle est accessoiriste (elle conçoit et fabrique des accessoires ainsi que des masques pour le théâtre), marionnettiste (elle les réalise et les manipule) et scénographe (elle imagine des décors de théâtre). Pour le spectacle de « Sissi », elle est intervenue en tant que scénographe.



Les accessoires, les perruques et maquillages

Francisco Dussourd

Formé aux Beaux Arts à Santiago du Chili, il s'installe en France en 2006 et travaille pour plusieurs compagnies du Pays Basque en tant que costumier, scénographe et comédien. Il développe en même temps, depuis 2002, un travail d'artiste plasticien qu'il expose au Chili.

Méli (S)

Les costumes

Sophie Bancon

Après sept années passées en Bolivie où elle s'est intéressée notamment à la richesse des costumes de ce pays, elle rejoint le Théâtre des Chimères en 2003. Depuis, elle a joué dans différents spectacles (« Kaukasiar kreazko borobila », « Copirécup », « Mamie Mémoire »). Elle est également la costumière de la compagnie.

Interview

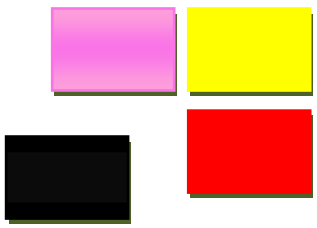
Sophie : *« Le texte de Catherine Zambon, se passe aujourd'hui, le jour d'un mariage. Il a donc fallu chercher des costumes élégants pour les personnages de la mariée, la mère et Lionel.*

Pour Sissi, je suis partie de l'idée que sa mère l'a habillée chic pour le mariage, mais que, par dessus, elle a absolument voulu mettre son pull et ses baskets jaunes… Ce qui lui donne une allure de clown…

Ensuite, il y a un deuxième type de personnage, qui n'est pas inscrit dans le texte mais que le metteur en scène a voulu : ce sont les conteurs qui viennent introduire cette histoire au début et permettent à celle-ci de progresser. Mais, ce sont aussi eux qui se transforment en personnages de l'histoire.

J'ai donc cherché à ce qu'ils soient habillés très simplement mais de manière très différente les uns par rapport aux autres ; c'est pourquoi, chaque conteur est vêtu d'une couleur particulière, le rouge, le violet, le vert. Cette couleur représente leur singularité mais fait aussi penser à la tonalité colorée du Brésil.

Comme ce sont les mêmes comédiens qui se transforment, il a donc fallu imaginer des costumes qui s'enfilent et s'enlèvent très vite, dans un espace très petit, afin qu'ils puissent se changer à l'intérieur des caisses en bois sur scène. Ainsi, avec le metteur en scène, on a tenté de donner un côté magique à ces transformations.



L'accord des couleurs ?

La musique

Né en France en 1958, Pascal réside à San Sebastian (Espagne) depuis 1985. Il est compositeur et instrumentiste, formé à l'Université de Pau et au Conservatoire National de Région de Toulouse. Il a complété sa formation dans différentes structures : INA/GRM, LIMCA, LIM (informatique musicale, spécialisation)

Pascal Gaigne

CHANSON DE LIONEL

Dans l'herbe broute la tortue Nu
et dans le foin la puce Pickue
dedans la motte le ver Filou
et dans tes livres des mots partout !

Des mots qui piquent et s'embarbouillent
ceux qui gigotent et foutent la trouille
des mots en l'air, l'air de travers
des mots d'ici et d'autres terres.

Mais y a des mots qu'on entend pas
ceux qui s'amusent à tordre les doigts
on les rouspète on les chiffone
on les dessine ou on les grogne.

Des mots qui rient toutes les couleurs
de l'ouest à l'est du sud au nord
ils mordent un peu ils tapent des pieds
c'est les plus beaux, les mots pied d'nez !

A toi de chanter !

Parfois, durant la pièce ou pour faire le lien entre deux séquences, le metteur en scène a intégré une musique. Ces musiques nous rappellent le pays d'origine de Lionel : en effet, elles nous viennent du Brésil.
La musique de la chanson de Lionel a été inventée par Pascal Gaigne. Lui aussi s'est inspiré de l'univers musical brésilien pour créer la jolie et joyeuse mélodie de la chanson.

La lumière du spectacle et la régie générale

Aitz Amilibia

Originaire du Pays Basque, Aitz a une double casquette : il mène une carrière d'artiste de cirque avec la compagnie Kilikolo, et il est également technicien de spectacles et de festivals. Dans "Sissi pieds-jaunes", il est le régisseur général. Ce qui signifie : il a la responsabilité de l'installation générale du spectacle et dirige en direct la lumière et le son durant la pièce.

Pourquoi de la lumière ?

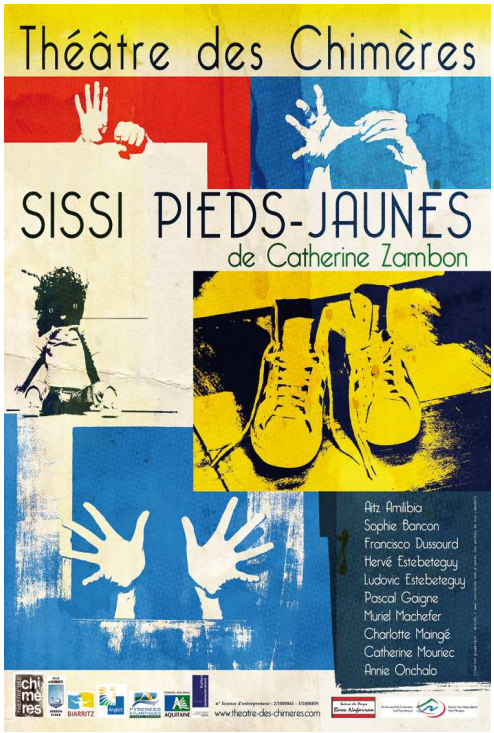
Dans un spectacle, la lumière occupe une place importante. Elle sert à définir les différents lieux et les différents moments d'une histoire. En effet, "Sissi pieds-jaunes" se déroule dans trois lieux distincts : la chambre de Lionel (intérieur), le jardin et le bord de la rivière (extérieur).
Pour l'intérieur, nous avons choisi une intensité mesurée. Grâce à l'utilisation de projecteurs appelés des "découpes", nous délimitons et fermons l'espace de la chambre.
Pour l'extérieur, la lumière ouvre l'espace, et une intensité plus forte est mieux adaptée. Pour renforcer la saison durant laquelle se passe l'histoire, des projecteurs sont orientés vers les arbres pour les mettre en valeur, ce qui donne un effet de soleil d'été. Pour la rivière, des projecteurs, appelés des "pars" latéraux, sont placés sous le décor avec un filtre bleu/vert : ils créent un effet d'eau et matérialisent ainsi la rivière.
De plus, l'histoire se déroule au cours d'une même journée. Une lumière du matin est différente de celle d'un soleil couchant. Aussi, pour restituer ces diverses ambiances, nous enregistrons des gradations d'intensité, soigneusement minutées, sur la console de jeu.
Enfin, nous nous sommes également amusés à éclairer un globe terrestre, des lampions de couleurs, ou des fenêtres ouvertes sur des oiseaux qui volent pour rendre l'oeuvre plus poétique et intime.
Des lumières dites "chaudes" permettent d'adoucir les images de l'oeuvre.

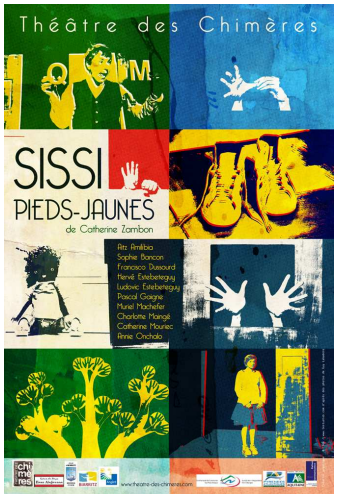
La communication du spectacle

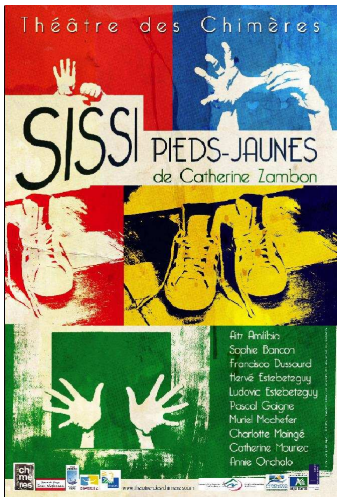
L'affiche

L'affiche de « Sissi pieds-jaunes » a été imaginée par Claude Billès, artiste-peintre installé à Espelette. Il expose régulièrement ses propres œuvres, mais est aussi infographiste. Il réalise très régulièrement les affiches des créations des Chimères. C'est lui qui, à partir des éléments du spectacle, des souhaits du metteur en scène et de l'équipe des Chimères, conçoit une affiche qui symbolise au mieux la pièce.

Laquelle préférez-vous et pourquoi ?







Une fois la proposition de Claude Billès définitivement choisie par l'équipe artistique et administrative des Chimères, elle est éditée en plusieurs centaines d'exemplaires par un imprimeur.

Plusieurs affiches sont ensuite adressées aux divers organisateurs de spectacles afin qu'ils puissent informer au mieux le public de la ou des représentations qu'ils ont programmées.

Les photos du spectacle

Les images de théâtre passent très vite. Quels souvenirs gardons-nous d'une représentation, et aussi de tout le travail de construction d'un spectacle ?
Des photos, par exemple…

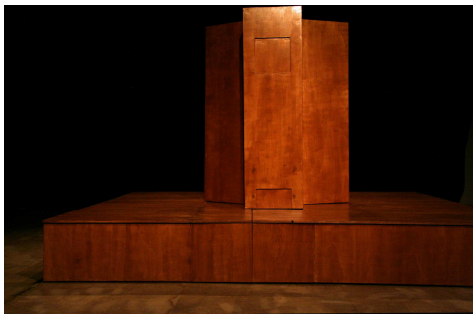
Guy Labadens

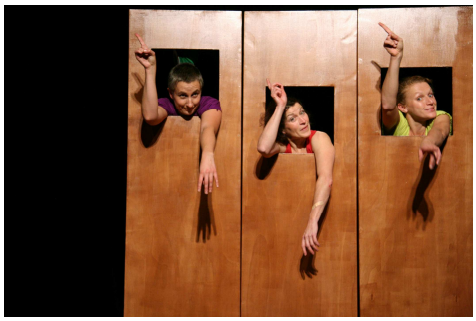
Guy : *« Je m'attache, non pas à garder en mémoire la totalité d'une pièce, mais des instants. Je souhaite que la vue d'une photo puisse être la source renouvelée d'une autre émotion, à la vue d'une expression, d'un sentiment, d'un geste, fut-il recadré. Je suis avant tout un comédien qui photographie. J'aime les gros plans pour tenter de fouiller ce que je cherche moi-même. »*

Guy est comédien. Il fait partie de l'équipe fidélisée du Théâtre des Chimères depuis de nombreuses années. Il a joué dans beaucoup de spectacles de la compagnie, comme « Quai Ouest », « T.O.C », « Kaukasiar kreazko borobila », « Copirécup », « Mamie Mémoire »… Mais Guy est aussi passionné de photo. C'est pourquoi ? depuis longtemps, il est la mémoire de la compagnie par l'image.

Remettez dans l'ordre chronologique les six photos suivantes :

→ ???





Dans la presse

Il est important de parler et de faire parler d'un spectacle dans les journaux, à la radio, à la télévision… afin d'informer les gens de la date et du lieu d'une représentation, et de leur donner envie de venir voir le spectacle.
Voici un article paru sur « Sissi pieds-jaunes » :

le journal du Pays Basque
Euskal Herriko Kazeta
Mercredi 9 décembre 2009
Neuvième Année • N°2104 1,00 euro
Asteazkena 2009ko abenduaren 9a

CRITIQUE par Clémence LABROUCHE

Sissi Pieds jaunes, hymne à l'enfance

Sissi pieds jaunes est le dernier spectacle du théâtre des Chimères. Spectacle dédié aux enfants, il se révèle être un véritable bonheur pour les enfants et trésor pour les parents en quête de comprendre leurs progénitures. Un beau cadeau de Noël en perspective !

Originaire du Brésil, Lionel est un petit garçon adopté. Méli, sa poupée-confidente est le seul lien qui le lie encore à son pays natal. Rêvant de voyager à travers le monde, Lionel invente "*le pacanaima*", langue secrète avec laquelle il inverse des lettres, en particulier le M et le Q. En langage "*pacanamien*", les "*mouchent volent*" deviennent alors "*les couches volent*". Simple comme un jeu d'enfant !

Sauf que le jeu inquiète la maîtresse qui a émis l'idée d'envoyer Lionel en classe spécialisée et énerve la mère, incapable d'accepter cette différence enfantine. Du coup, le jeu de Lionel, dyslexie passagère si fréquente au moment de l'apprentissage de la lecture, se transforme en véritable cauchemar pour l'enfant. Raillé, grondé, l'enfant se sent rejeté par sa mère. Des petites phrases trop souvent "*anodines*" pour les adultes investissent brusquement mais durablement l'univers magique de l'enfance : "*tous les enfants font ça, tu ne vas pas nous en faire un fromage*". Tout au long de la pièce, avec une fraîcheur qui ne se dément jamais, le Théâtre des Chimères invite à penser ses mots (à moins que ce ne soit panser ses maux ?…). Comme beaucoup d'enfants, Ana, 8 ans "*et demi*" (et oui, ça compte !) s'est reconnue en Lionel : "*dès fois, quand je n'arrive pas bien à dire les choses, ils (les parents) se moquent de moi, ça me fait de la peine. Je cours dans ma chambre et je pleure*". Sans propos moralisateur, la pièce amorce une réflexion sur le respect de l'enfant qui séduira à coup sûr les plus petits et induira un questionnement sur la proposition récurrente "*je le fais dans son intérêt*" des plus grands.

Et puis, il y a ce mariage auquel Lionel ne veut pas se rendre. Comme d'habitude, personne ne va comprendre son envie d'un autre langage, ses besoins d'évasion dans un autre monde, plus gai, moins hostile à ses rêveries… Là, Lionel "*affublé*" d'un costume trop sombre à son goût, rencontre Sissi, vêtue du pull et de chaussures "*jaune poussin*". Venant déranger son quotidien, Lionel fait fi de la jeune fille… qui finit par lui cracher dessus pour lui montrer son mécontentement ! Et puis de fil en aiguille, Lionel apprend que Sissi parle, elle aussi, un autre langage : le langage des signes. Les enfants parviennent à trouver des modes de communication qui créent une complicité entre eux.

Sissi pieds jaunes est une délicieuse pièce, un véritable hymne à la naïveté enfantine, où des réflexions d'enfants d'une drôlerie "*saine*" pleuvent tout au long de la représentation. A propos de l'"*oiseau*" dans les cheveux de la mariée, Lionel intrigué, questionne ainsi : "*c'est prévu qu'elle s'envole la bête qu'elle a dans les cheveux ?*". Un vrai bonheur pédagogique pour petits et grands !

Les critiques sont importantes et nécessaires car elles permettent de connaître l'opinion des spectateurs sur la pièce. Comme Clémence Labrouche, rédigez une critique de dix lignes sur le spectacle « Sissi pieds-jaunes ». Vous pourrez ensuite nous l'envoyer au Théâtre des Chimères par mail : tchimeres@wanadoo.fr

A vous de jouer !!!

Questionnaire : à toi de jouer !

Comment s'appelle l'auteur de "Sissi pieds-jaunes" ? Et qui a traduit la pièce en basque ?

Lionel a inventé son pacanaima en mélangeant le M et le Q. Et toi, saurais-tu inventer ton pacanaima en mélangeant deux autres lettres, le P et le T par exemple ?

Va sur le site Web du Théâtre des Chimères. Note une information qui t'a plus particulièrement intéressé(e).

http://www.theatre-des-chimeres.com

Relie les prénoms des personnes à la fonction ou au nom des personnages :

Hervé	???	technicien
Catherine		Lionel
Pascal		Scénographe
Ludovic		costumière
Muriel		compositeur
Charlotte		La mariée
Francisco		Sissi
Aitz		Meli
Annie		Maman Gisèle
Sophie		metteur en scène

En utilisant l'alphabet de la langue des signes, désigne ton prénom et ton nom. Invente-toi un prénom en langue des signes. Un signe qui te caractérise (comme par exemple Lionel avec sa mèche de cheveux sur le côté...).

Apprends la chanson de Lionel et, en t'aidant de la musique de Pascal Gaigne, chante-la avec tes camarades.

Créateur d'affiche comme Claude Billès !
Invente ta propre affiche pour le spectacle de "Sissi pieds-jaunes" et envoie-nous ta proposition par mail !